

## FOOTBALL PROVINCIAL

Alors que l'Union belge a lancé une campagne contre le racisme, le Maccabi a été confronté à une volée d'insultes antisémites

## On se calme dans les stades!

**Maccabi-Kampelaar, une rencontre anodine de P.3F, a dégénéré en fin de match. Ce qui devait être une reprise tranquille en ce mois de janvier s'est avéré être le théâtre d'une scène sinistre et pitoyable, au terme de laquelle tous les noms d'oiseaux ont été passés en revue, avant qu'on en vienne aux mains. Retour sur les faits.**

Alors que la campagne contre le racisme lancée par l'Union Belge "Ne faites pas les singes", et pour laquelle des joueurs tel que Mbo Mpenza se sont unis, bat son plein, on assiste à un niveau moindre, à des matchs qui se finissent en pugilat. C'est rarement sur la pelouse même que cela se déroule, mais dans la zone neutre. 99 % du temps en raison de la stupidité de pseudo-supporters, qui ont la

langue bien trop pendue. Dimanche dernier, puisque c'est cet incident que nous allons évoquer, Maccabi-Kampelaar a mal fini. Albert Fajga, l'un des hommes forts de ce club bruxellois à forte consonance juive, revient sur ces événements qui l'ont blessé au plus profond de la chair.

"Peu après l'heure de jeu, le joueur-entraîneur de Kampelaar a été exclu et en quittant le terrain, il nous a insultés en néerlandais. Par politesse, je préfère ne pas répéter ce qu'il a dit mais cela visait bien entendu nos origines. Cela a évidemment chauffé avec certaines personnes qui étaient en zone neutre mais tout a fini par rentrer dans l'ordre. C'est surtout en fin de match, à trois minutes de la fin, que les choses ont empiré. Deux joueurs, un de chaque équipe, ont été exclus et sont rentrés aux vestiaires sans

histoire. À ce moment-là, le joueur-entraîneur de l'autre équipe est ressorti du vestiaire et s'en est pris à notre joueur, qui est marocain. Celui-ci ne l'a pas supporté et la situation s'est enflammée."

## KAUFFMAN: "SCANDALISÉ"

L'entraîneur de Kampelaar, un certain Zoran Ourdinov, est le principal responsable de cette triste affaire. Albert Fajga ajoute: "Ça fait longtemps que ça ne nous était plus arrivé. Je trouve encore plus surprenant que ce soit quelqu'un d'ex-Yougoslavie qui nous insulte mais soit... Je peux tout admettre sur un terrain, mais pas de telles insultes. Je ne pense pas que nous aurions la vie plus facile si nous jouions dans une série bruxelloise. Ça ne changera rien. L'arbitre était néerlandophone et il a bien fait ça. Il a rentré un rapport dont nous

attendons les suites."

Pour être complet, sachez que le Maccabi a déposé plainte devant le pénal et que le centre pour l'égalité des chances, représenté par M. San Angelo, s'est porté partie civile. Une plainte sera aussi déposée devant la fédération. Le mot de la fin revient à Maurice Kauffman, le président du club de Neder-over-Hembeek. "Je suis scandalisé qu'un entraîneur, qui devrait être quelqu'un de responsable, se comporte de la sorte alors que dans nos supporters, certains ont eu leurs parents déportés dans des camps de concentration. Je m'insurge ici contre toute forme de racisme, et ça vaut pour toutes les communautés et toutes les ethnies. Ça dépasse l'entendement, d'autant que sur le terrain, il ne s'est rien passé entre joueurs." «

DAVID DUPONT



Symbole de la symbiose au Maccabi: Glouftsis et Mbala. ■ DEVAUX

## Istanbul Evere

## "L'arbitre est un policier sur le terrain"

Pour Apo Sen, le médian d'Istanbul Evere, c'est surtout au niveau de l'arbitrage que le bât blesse.

"Généralement, on ne donne pas l'occasion aux joueurs de tenir des propos racistes car nous les rappelons à l'ordre immédiatement. Parfois, certains supporters nous crient des injures mais on ne peut pas vraiment y faire quelque chose. Je crois que

c'est plutôt au niveau de l'arbitrage qu'il faut essayer d'agir davantage. Quand nous avons un arbitre flamand, cela arrive souvent qu'il siffle contre nous. C'est dur car c'est comme si nous jouions à douze contre onze. Ce sont pourtant eux qui devraient montrer l'exemple car ils sont un peu la police sur le terrain." «

J.C.

## 3 questions à

## Abdel Abied

CORRESPONDANT QUALIFIÉ DU RC SCHAERBEEK

## 1. Le racisme est-il si présent sur les terrains?

Je ne vais pas dire qu'il y a des formes de racisme à chaque match mais selon moi, à un match sur trois. Cela va dans les deux sens: des autochtones aux étrangers et vice versa.

## 2. Y-a-t-il déjà eu des excès?

Un jour, un de nos joueurs s'était blessé et saignait beaucoup. L'équipe locale n'a pas voulu

appeler l'ambulance et nous avons dû nous débrouiller nous-mêmes! Je me souviens aussi d'un match de jeunes de 10-12 ans où les joueurs adverses ne voulaient pas nous serrer la main. Et certains qui nous saluaient se les frottaient directement. Si déjà à cet âge-là cela commence, où va-t-on?

## 3. Que faudrait-il prendre comme mesures selon vous?

La fédération doit réagir et sanctionner les clubs. Il faut donner un signal fort sinon je crains que cela ne se dégrade encore davantage. (J.C.)

## L'opinion

## Les mots peuvent faire plus mal que les maux

La violence, sous quelque forme qu'elle soit, est intolérable. Souvent, les mots font plus mal que les maux. On ne pourra jamais empêcher deux "allumés" de se taper sur la tronche dans la tribune; mais c'est plus grave lorsqu'un joueur pète les plombs en dehors de l'aire de jeu. Parce que si l'on peut comprendre le désarroi

de la direction du Maccabi, et des autres clubs concernés, qui doivent supporter des propos racistes ou antisémites, et les réactions d'orgueil voire l'énerverment qui s'en suivent, on ne peut pas tolérer que les conséquences de ces dires soient de se faire justice soi-même et de dépasser les limites. «

DAV.D.

## PROVINCIALE 1

## FACE À FACE:

## Patrick Vanstappen-Fabian Jolly

DEUX ENTRAÎNEURS QUI ONT ÉTÉ NOMINÉS DEPUIS QUELQUES SEMAINES

À PROPOS DE JETTE-RWDM

## "C'est le derby des Bruxellois mal classés"

David Dupont  
JOURNALISTE

Si l'on se réfère au seul classement, Jette-RWDM n'a que peu d'intérêt. Mais un derby reste un derby. Et cette fois, il aura une particularité, puisque les deux clubs ont changé de coach au même moment. Interview croisée avec Patrick Vanstappen et Fabian Jolly.

## Qu'attendez-vous du derby?

P.V.: "Rien de spécial, hormis une confirmation de notre nul à Braine... avec la victoire en plus! On doit gagner, un point c'est tout. Avant de parler de derby bruxellois, je dirais que c'est plutôt le derby des mal classés. J'attends de mes joueurs qu'ils soient capables de gagner un match important. Si ce n'est pas le cas, ce ne sera pas bon signe mais ce ne sera pas fini pour autant."

F.J.: "Trois points ainsi qu'une prestation positive à tous les niveaux. Je veux voir que mes joueurs en veulent. La

transition est en marche et certains vont avoir leur chance: qu'ils la saisissent!"

## Vous venez d'arriver dans votre club. Comment est le groupe que vous dirigez?

P.V.: "Il manque de confiance mais c'est logique vu les résultats. D'esprit de corps aussi, mais ça s'améliore. J'avais entendu parler de mécontentes mais il n'en est rien. Il y a de la vie dans cet effectif et je n'ai pas à me plaindre de la mentalité."

F.J.: "J'ai découvert un groupe vidé de tout, mentalement et physiquement. Et aucun collectif. Il est en progression mais je suis arrivé dans un bateau qui coulait et je dois colmater les brèches."

## Y a-t-il quelque chose qui vous inquiète particulièrement?

P.V.: "Non, pas plus que ça. Sauf que je pars toujours du principe qu'un groupe se doit d'être fort dans trois domaines: technique, mental et physique. Or mes joueurs ne sont en ordre que sur le premier. Nous avons un gros retard et on s'attèle à le



Hier matin, Patrick Vanstappen et Fabian Jolly ont eu l'occasion d'évoquer le derby. ■ DEVAUX

combler." F.J.: "Oui, que les équipes du bas de tableau semblent revigorées mentalement." **Vous êtes-vous fixé un objectif chiffré pour le deuxième tour?** P.V.: "Non, aucun. Parce que ça

ne dépendra pas seulement de nous, mais aussi de ce qui se passera en promotion. Il est donc trop tôt pour se fixer des objectifs." F.J.: "Non. Ma mission est seulement de sauver le club à

**JOLLY: "LE RWDM, C'EST LA COULEUR DU SANG DE MON PRÉSIDENT"**

n'importe quel prix. Je ne suis pas Dieu même si je coache depuis 17 ans et j'aurai besoin de tout mon groupe pour réussir l'opération-maintien." **Fabian Jolly, avez-vous le sentiment que le RWDM dérange?**

"Non, il ne dérange pas, mais il a un président atypique, qui est un fanatique. Le RWDM, c'est la couleur de son sang et parfois, à force de vouloir tout faire trop vite, on bâcle certaines choses. Je ne crois pas que nous manquions de sérieux. Quant à lire ce qu'Alain Balis déclare, je pars du principe que chacun doit regarder dans son assiette."

## Un mot sur votre homologue?

P.V.: "Je ne le connais qu'à travers la presse et son coaching lors de matchs auxquels j'ai assistés." F.J.: "Je pense que Patrick aura encore plus difficile que moi, même s'il a davantage de possibilités, que ce soit au niveau du groupe ou des infrastructures. C'est un super mec, pour lequel j'ai beaucoup de respect." «